

Appel à communication

Journée d'étude Prendre en compte : Les écosystèmes de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques, des injonctions contradictoires aux déplacements de valeurs

10 janvier 2025, Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle, 4 rue des Irlandais 75005 Paris

Organisation et pilotage scientifique :

Lucie Marinier, Professeure du Cnam titulaire de la chaire d'ingénierie de la culture et de la création, laboratoire LIRSA

Emmanuelle Savignac, Professeure des universités en SIC, anthropologue, Université Sorbonne Paris Nord, ICCA, laboratoire LabSic, associée au Cerlis

Marion Chevallier, doctorante, Cnam, laboratoire LIRSA

Clara Cazaubiel Goldgrab, doctorante, Université Sorbonne Nouvelle, ICCA, laboratoire CERLIS

Les écosystèmes artistiques et muséaux sont directement confrontés aux crises socio-écologiques (crise climatique, pressions sur la biodiversité et les ressources). Le rapport au vivant, aux populations et à leurs identités géographiques et culturelles interroge plus spécifiquement les institutions culturelles dans leurs missions. Les conséquences économiques, sociales et culturelles de ces crises conduisent à des transformations des processus de construction de valeurs économiques, éthiques et symboliques au sein de ces institutions. Certaines ont été pionnières dans le traitement en termes de contenus ou de méthodes de ces questions (écomusées ou musées de sciences mais aussi certains musées de Beaux-arts et centres d'art) et toutes sont dans ce cadre confrontées à un double déplacement de valeurs : au sens propre (coût des projets, évaluation des risques) et au sens second de la production de discours et de cadres de légitimation.

La journée d'étude ***Prendre en compte : les écosystèmes de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques : de l'injonction contradictoire au déplacement de valeurs*** propose d'échanger sur la fabrique des critères permettant de juger la valeur de l'art et du musée au regard des défis démocratiques et écologiques du XXIème siècle. D'une part sur ce qui rend la production et la diffusion de l'art possible, la manière dont il est exposé, commenté, échangé, apprécié, conservé et socialisé, et d'autre part sur la (dé)construction de la légitimité et de la valeur des et par les institutions artistiques (musées, centres d'art). L'examen critique et analytique des valeurs - économique, financière, juridique, en termes de gestion (coûts/gains, croissance/décroissance), politique et morale, d'échange, symbolique, affective.... - qui sont présentes dans les activités artistiques et muséales appelle une approche pluridisciplinaire, au carrefour de la philosophie, de l'histoire de l'art et des sciences sociales (sociologie, sciences de gestion, information-communication, muséologie, économie...).

Cette journée sera ouverte à des contributions de chercheur·ses, de doctorant·es mais aussi de professionnel·les de l'art et des musées, qu'il s'agisse des musées d'art, de sciences ou de société. Celles et ceux-ci pourront ainsi présenter des analyses et initiatives traduisant des projets de conduite du changement et phénomènes de déplacements de valeurs en lien avec les enjeux des transitions socio-écologiques.

AXE 1. Évolution des institutions et organisations de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques : de l'injonction contradictoire au déplacement de valeurs.

Ces dernières années, les débats sur le rôle et les missions des institutions artistiques et muséales ont pris de l'ampleur. Elles sont appelées à mesurer et diminuer leur empreinte (leur "footprint" ou production de "(Bonnet et al., 2021)) et leur croissance exponentielle. Elles doivent aussi interroger leur(s) devoir(s) ou obligation(s) en matière de diffusion des connaissances scientifiques et de déplacement des valeurs, désirs, sensibilités en lien avec les crises socio-écologiques ("brainprint") ; leurs rôles et leurs compétences spécifiques étant éminemment politiques (Chaumier et Porcedda, 2011). Leur légitimité et leurs modalités d'action sont remises en cause, par des artistes, des théoricien·nes politiques et plus récemment par des activistes pour le climat et par les tutelles politiques. La définition du musée adoptée par l'ICOM en 2022 insiste sur des valeurs transformatrices du musée dans une dynamique pluraliste¹.

¹ "Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils

Nous invitons à interroger les situations de contradictions dans lesquelles sont placées les institutions de l'art et les personnes qui y travaillent, sommées de produire ou d'exposer plus, d'attirer un public toujours plus large tout en réduisant l'impact de leurs activités dans un cadre financièrement contraint. Il s'agit également de s'intéresser aux formes que prennent les initiatives pour la justice sociale et climatique dans les institutions de l'art, et aux débats qu'elles cristallisent, de la qualification des phénomènes au jugement de valeur, en passant par la production de dispositifs accommodant des régimes de valeurs distincts, dans la quête de compromis.

Les propositions explorant la manière dont les musées et les centres d'art composent avec les injonctions contradictoires, réorientent ou recomposent leurs activités dans un paradigme mettant au centre la sobriété des activités et la justice sociale et climatique, voire la décroissance seront les bienvenues. Les études mettant en lumière la manière dont ces démarches s'articulent avec les modèles économiques sont également attendues : bien que ces institutions ne poursuivent pas un but lucratif *stricto sensu*, elles sont souvent tenues d'adopter des modèles économiques semi-marchands, articulés au marché de l'art et à des économies de la visibilité souvent complexes.

Plusieurs thématiques sont proposées (liste non exhaustive) :

- Comment (discours, méthodologies, mesures,...) gérer les injonctions contradictoires pour articuler les enjeux de « développement durable » et de sobriété, comment exposer et faire circuler les œuvres dans un contexte d'éco-responsabilité ? Cela conduit-il à une évolution ou une perte de valeur pour les musées et leurs expositions ?
- Comment conserver des œuvres de manière sobre ? Peut-on (et si oui comment) remettre en cause les valeurs d'une conservation absolue, pour un temps illimité dans des conditions absolument stables d'un nombre toujours plus grand d'objets ? Quelles questions cela engage-t-il au regard de valeurs, de normes, de coûts financiers et écologiques ?
- Comment changer les valeurs de la programmation, du projet scientifique et culturel de l'institution ? En mettant la question écologique au cœur du projet artistique, en exposant la controverse scientifique ?
- Comment discuter de nouvelles valeurs pour les musées avec les professionnels, tutelles, financeurs, usagers, citoyen.nes, communautés.
- Comment réexaminer la valeur professionnelle et les valeurs des professionnels, les référentiels, les vocations, les métiers sur-valorisés ou sous-valorisés. Comment, face à la nécessité de nouvelles compétences pour prendre en charge les enjeux socio-écologiques,

offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances."

évoluent les régimes de légitimité dans le monde professionnel et les organisations muséales et de l'art, les formations ?

Axe 2 musée/institution artistique : quelle production de valeur (s) : avec qui et pour qui ?

Cet axe abordera deux champs d'étude :

- L'évolution de l'art, des artistes et créateurs (scénographes, graphistes...) et de leur travail/production : comment évoluent les rapports des interlocuteurs de l'institution artistique et muséale dans un contexte de crise et de recherche de nouvelles éthiques socio-écologiques ?

La question n'est pas seulement celle de l'évolution de l'institution artistique et muséale et de sa valeur en tant que telle. Il s'agit aussi des productions mutuelles de valeurs et de légitimation, des formes de collaboration que tissent avec elle ses interlocuteur-ices au travers de leurs collaborations aujourd'hui : artistes, prestataires ou intermédiaires (scénographes, producteurs, transporteurs) et partenaires (financeurs, commissaires indépendants...), scientifiques, publics, populations.

Il s'agit aussi d'appréhender la manière dont l'institution muséale et d'exposition peut intégrer, dialoguer avec des formes d'art ou d'exposition qui remettent en cause la notion même de valeur de l'œuvre, les rapports société/musées et le rôle politique du musée ou du lieu d'exposition.

Quels changements de relation cela implique-t-il entre certains artistes et le musée ? Par rapport à la construction des parcours artistiques et de valeur de l'œuvre (cote, reconnaissance, nouvelles organisations collectives) par l'exposition et/ou l'acquisition et la conservation ?

- Le dialogue ou absence de dialogue politique et citoyen construit au musée et dans le centre d'art : activistes qui posent directement la question de la valeur en attaquant la matérialité de certaines œuvres et/ou leurs représentations ? Publics demandeurs de la mise en œuvre des droits culturels ? Scientifiques souhaitant entrer en interaction avec le musée afin d'exposer la controverse et diffuser la connaissance, la valeur de l'intervention scientifique ? Expériences de la nouvelle muséologie revisitée (musée forum...)

Les contributions pourront aborder certaines propositions artistiques résonnant avec le courant de la critique institutionnelle, et ayant ouvert des pistes de remise en question des valeurs qui constituent l'héritage muséal, et son périmètre d'action traditionnel. Il s'agira par exemple d'observer comment les artistes, et avec eux les musées et les institutions artistiques se transforment pour mettre en œuvre

une « polyphonie des valeurs », être un lieu de sauvegarde de mémoire diverse et de dialogue critique sur le passé et la relation au vivant et aux écosystèmes.

Les intervenant·es pourront discuter les approches éco-critiques (écologie décoloniale, écoféminisme, approches décroissantes...) de la question de l'héritage et du patrimoine culturel dans le monde contemporain. Il pourra s'agir par exemple d'envisager les alternatives au principe d'enrichissement continu inscrit dans la gestion des collections à la lumière des enjeux socio-écologiques, en aborder les alternatives, notamment autour des questions des restitutions des œuvres spoliées, tout comme approcher la question par le prisme des enjeux démocratiques et écologiques de la mobilité des œuvres et de leur accessibilité.

AXE 3 : Appareiller les transitions pour la justice sociale et climatique dans les institutions de l'art : Mesurer, évaluer, valoriser

Les dispositifs d'évaluation, « études d'impact » et autres formes d'audit extra financier se sont développés de manière exponentielle ces dernières décennies dans les organisations, y compris artistiques et culturelles. Depuis 2023, les entreprises de plus de 500 salariés (250 dans les outre-mer) sont tenues d'établir un BEGES (bilan des émissions de gaz à effet de serre) tous les quatre ans.

La question de la mesure, des coûts, des impacts est au cœur des enjeux de transitions socio-écologique. Il s'agit d'analyser les outils de mesure : bilan carbone, Analyse du Cycle de Vie, analyses d'impact et les valeurs (chiffrées, financières, mais aussi éthiques) qu'ils déterminent. Qui les construit ? Comment sont-ils partagés et mis en commun ? Que fait l'impératif d'évaluation à l'action artistique, à la circulation des œuvres, à l'importance donnée à l'exposition ou à la conservation des collections ?

Les pratiques d'évaluation et de *reporting*, entre construction de la confiance et délimitation des responsabilités, sont également liées à l'adoption croissante du fonctionnement « par projet » et aux mutations des politiques publiques et du financement des arts et de la culture dans un contexte néolibéral. Les propositions pourront par exemple concerner des cas d'étude sur l'importation ou la création d'un outil de mesure de l'impact social et climatique dans une équipe de travail autour d'un projet muséal ou artistique. Les mises en perspectives socio-historiques de cet appareillage de la mesure socio climatique et de son introduction dans les institutions culturelles seront les bienvenues également.

Cette journée d'étude invite les chercheurs et chercheuses à s'intéresser à ce qui compte - c'est-à-dire aux normes sociales incorporées dans les normes comptables et les appareils de la

transition écologique. Il s'agira aussi de s'intéresser à ceux et celles qui comptent et à la manière dont la charge du travail d'évaluation est répartie dans les équipes de collaborateur·ices.

Les interventions pourront s'inscrire dans une réflexion plus large sur les liens entre confiance institutionnelle et audit extra financier, ainsi que sur les effets de la certification socio climatique (à travers des labels, des bilans..) sur la production et l'exposition d'art. Les dispositifs qui viennent traduire ces volontés sont toujours « composites » - c'est-à-dire qu'ils imbriquent des régimes de valeurs distincts, entre lesquels ils frayent des compromis (Thévenot, Boltanski, 2022) entre préservation de l'existant et aspirations transformatrices. Les champs lexicaux identifiant les crises et les processus d'atténuation et d'adaptation méritent ainsi d'être interrogés en lien avec leur utilisation au musée et dans les mondes de l'art. Ainsi, les notions de *développement durable*, permettant d'intégrer des enjeux sociaux et économique est intrinsèquement liée à la notion de *croissance* économique qui peut entrer en contradiction avec les principes de *circULARITÉ* et de *sobriété* ou encore de prise en compte des « communs négatifs » (Bonnet et al 2021). De même, La notion de *transition* sociale et climatique, omniprésente dans la planification écologique, suggère un processus lent et graduel de déplacement des valeurs peu compatible avec la rapidité et la puissance des processus et pouvoirs de destruction ou d'asservissement en cours. En somme, cet axe souhaite analyser la manière dont ces dispositifs de la « transition » s'inscrivent dans un débat sur la valeur, notamment à travers la mise en œuvre de méthodologies de (contre)-évaluation de projets artistiques (Poulin, Preston, 2021) ou à travers une étude des frictions entre de plusieurs temporalités implicites du changement.

Outre ces trois axes, **une table ronde réunissant personnalités qualifiées et professionnels du secteur**, dans la perspective de relire leur action (contexte, missions, moyens, orientations) à l'aune des nouveaux enjeux de valeurs posés par les transitions socio-écologiques.

Programme prévisionnel de la journée :

8h30 Accueil café

9h30 communications sur l'Axe 1

11h45 Table ronde

14h communications sur l'Axe 2

16h15 communications sur l'Axe 3

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre du cycle de Rencontres sur la valeur culturelle du Labex ICCA associant des partenariats extérieurs à celui-ci (chercheuses et chercheurs du CNAM, du Sophiapol (Université Paris Nanterre), de la Société d'ethnologie française, professionnels d'institutions culturelles...). Ces rencontres ont pour objectif d'initier des présentations de recherche, analyses et échanges autour de la question de la production de la valeur en relation avec les industries culturelles et créatives et le secteur culturel en général.

Mots clés :

Institution(s) culturelle(s), musées, art contemporain, centre d'art, patrimoines, écologies, *valuation studies*, organisation collective, impact (footprint/brainprint), normes, règles, mesure, valeurs, évaluations, missions, éthique,

Date limite de l'envoi des propositions : 25 novembre 2024

Les réponses à l'appel à communications seront à envoyer pour le 25 novembre 2024 aux adresses suivantes :

lucie.marinier@lecnam.net

marion.chevalier2@lecnam.net

emmanuelle.savignac@univ-paris13.fr

clara.cazaubiel@sorbonne-nouvelle.fr

Informations attendues : Noms de(s) autrice(s) et auteur(s), statut, rattachement/établissement, adresse électronique, axe(s) envisagé(s) par rapport à ceux proposés pour la journée d'étude, titre de la communication, résumé, mots-clés.

Le résumé comportera entre 3000 et 5000 signes (espaces compris), contenant la présentation claire de la question professionnelle ou de recherche, de la méthodologie et des données empiriques employées, les principaux résultats ainsi que les principales références bibliographiques mobilisées.

Les propositions de doctorant-es et de jeunes chercheur-es sont encouragées et feront l'objet d'une attention particulière.

Les communications seront d'une durée de 30 minutes maximum, en français.

Retour sur les propositions le 10 décembre

Bibliographie indicative :

Ardenne, P. (2019). *Un art écologique : Création plasticienne et anthropocène* (Éd. revue et augmentée). le Bord de l'eau.

Arnault, B (2021), « L'émergence de l'art écologique au sein des institutions françaises », revue *Marges*, Presses universitaires de Vincennes 2021/2 n° 33, pages 32 à 42

Arnault, B., & Germond, L. (2022). Entretien avec Lauranne Germond. In *Marges* (Cairn.info; Vol. 35, Numéro 2, p. 146-155). Presses universitaires de Vincennes. <https://www.cairn.info/revue-marges-2022-2-page-146.htm>

Auclair, E. et Fairclough, G. (dir.) (2015). *Theory and Practice in Heritage and Sustainability: Between Past and Future*. Abingdon : Routledge.

Belmokhtar, V. (2022). *L'artiste et le vivant : Pour un art écologique, inclusif et engagé*. Pyramyd.

Blanc, N., & Benish, B. L. (2018). *Form, art and the environment : Engaging in sustainability*. Routledge.

Boltanski, L., & Thévenot, L. (2022). *De la justification : Les économies de la grandeur* ([Nouvelle éd. avec une] préface inédite des auteurs). Gallimard.

Bonnet, E., Landivar, D., & Monnin, A. (2021). *Héritage et fermeture : Une écologie du démantèlement*. Éditions Divergences.

Bourg, D., & Papaux, A. (Éds.). (2015). *Dictionnaire de la pensée écologique* (1re édition, octobre 2015). PUF.

Chaumier, S. et Porcedda, A. (dir.) (2011). *Musées et développement durable*. Paris : La Documentation française.

Cras, S. (2018). *L'économie à l'épreuve de l'art : Art et capitalisme dans les années 1960*. Les Presses du réel ; coédition avec Le Centre allemand d'histoire de l'art.

Davallon, J., Grandmont, G. et Schiele, B. (1992). *L'environnement entre au musée*. Lyon et Québec : Presses universitaires de Lyon et Musée de la civilisation.

Dercon, C. et Lecuyer, O. (2023) « Une extension vers quoi ? Quelques réflexions sur le musée de demain », *Culture & Musées*, 41.

Di Pietro, L., Guglielmetti Mugion, R., Renzi, M.-F. et Toni, M. (2014). An audience-centric approach for museums sustainability. *Sustainability*, 6(9), 5745-5762.

Dubois, V. (2013). *La culture comme vocation*. Raisons d'agir.

Dubois, V., Bastien, C., Freyermuth, A., & Matz, K. (avec Groupe de sociologie politique européenne). (2012). *Le politique, l'artiste et le gestionnaire : (Re)configurations locales et (dé)politisation de la culture*. Éditions du Croquant.

Ekström, K. M. (2019). *Museum Marketization : Cultural Institutions in the Neoliberal Era*. Routledge.

Falguières, P. (s. d.). (2015) Future perfect Tense. On Museum's Temporality. In K. Almqvist & L. Belfrage (Éds.), *Museums of the World.Towards a New Understanding of a Historical Institution*. Johnson Foundation.

Frey, B. S. (2007). What Values Should Count in the Arts? The Tension between Economic Effects and Cultural Value. In M. Hutter & D. Throsby (Éds.), *Beyond Price* (1^{re} éd., p. 261-269). Cambridge University Press.

Gagnebien, A. Nedjar, A.(2015) « Le Développement durable au musée : une seconde vie pour les objets ? ». Élisabeth Anstett et Nathalie Ortar (dirs.). *Deuxième vie des objets*, Editions Pétra, pp. 153-169, Matière à recycler

Gagnebien, A., Jalenques Vigouroux B. (2011) Mise en récit du développement durable ; comment le musée élabore ses expositions. Jacqueline Eidelman (dir.). *Musées et développement durable*, La Documentation Française, pp.231-248, Musées-Mondes.

Gagnebien, A.(2010). L'exposition dont vous êtes les héros. *Poli-politique De L'image*,Le spectacle de l'écologie, 3, pp.111-123.

Garthe, C. (2020). Musées et développement durable : une nouvelle approche d'application des objectifs. *ICOM Voices*, 4 novembre.

Helgesson, C.-F., & Muniesa, F. (2013). For What It's Worth : An Introduction to Valuation Studies. *Valuation Studies*, 1(1), 1-10.

Hebda, R. J. (2007) Museums, Climate Change and Sustainability. *Museum Management and Curatorship*, 22(4), 329-336.

ICOM France (2024), Les musées face à leurs responsabilités environnementales et sociétales : vers un modèle éthique et durable, Paris, ICOM France. https://www.icom-musees.fr/sites/default/files/2024-05/brochure_Les%20muse%CC%81es%20face%20a%CC%80%20leurs%20responsabilite%CC%81s%20environnementale%20et%20socie%CC%81tale%20A5_FR_2205.pdf

- Janes, R. (2024) *Museum and societal collapse*, London: Routledge.
- Janes, R. (2019) *Museum activism*, London: Routledge.
- Labati S., Giliberto F. *heritage and the sustainable development goals: policy guidance for heritage and development actors*, ICOMOS, 2021
- Latouche, S. (2021). Muséologie et décroissance. *La Lettre de l'OCIM*, 196, 38-43. <https://doi.org/10.4000/ocim.4440>
- Latour, B., « comment les arts peuvent-ils nous aider à réagir à la crise politique et climatique » *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles*, n°57, 2021
- La Lettre de l'OCIM. (2012, mars-avril), *L'éco-conception des expositions*, n° 140, <https://doi.org/10.4000/ocim.1028>
- Link, T. (2006). Models of Sustainability: Museums, Citizenship, and Common Wealth. *Museums & Social Issues*, 1(2), 173-190.
- Loach, K., Rowley, J. and Griffiths, J. (2017). Cultural sustainability as a strategy for the survival of museums and libraries. *International Journal of Cultural Policy*, 23(2), 186-198.
- Logan, R. et Sutter, G. C. (2012). Sustainability and Museum education: what future are we educating for? *The International Journal of the Inclusive Museum*, 4(3), 11-26.
- Mauss, M., & Weber, F. (2012). *Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* (2e éd). Presses universitaires de France.
- Madan, R. (2011). *Sustainable museums: strategies for the 21st century*. Edinburgh : Museums Etc.
- Mairesse, F. (2022) (Ed.), *Dictionary of Museology*, London: Routledge.
- Marinier, L. (2023). Pour une écologie des oeuvres publiques. *Culture et recherche*, 145.
- Marinier, L., Vassal, H., Porcedda, A., & Armand d'Hérouville, L. (2023). Former les personnels des musées aux enjeux des transitions socio-écologiques. *La Lettre de l'OCIM*, 207, 68-81.
- Martínez, P., Pethick, E., & What, How & for Whom (Éds.). (2022). *Artistic ecologies : New compasses and tools*. What, How & for Whom (WHW).
- McGhie, H. A. (2019). *Museums and the Sustainable Development Goals: A how-to guide for museums, galleries, the cultural sector and their partners*. Liverpool : Curating Tomorrow.
- Merriman, N. (2008). Museum collections and sustainability. *Cultural Trends*, 17(1), 3-21.

Morgan, J. et Macdonald, S. (2021). Faire décroître les collections pour le patrimoine du futur, *Culture & Musées*, 37, 163-196.

Muller, P. (2019). Référentiel. In *Dictionnaire des politiques publiques: Vol. 5e éd.* (p. 533-540). Presses de Sciences Po; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/scpo.bouss.2019.01.0533>

Naguib, S.-A. (2013). Museums, diasporas and the sustainability of intangible cultural heritage. *Sustainability*, 5(5), 2178-2190

Pierce, S., & Condorelli, C. (avec Luma Stiftung & Bard College). (2017). *How institutions think : Between contemporary art and curatorial discourse* (P. O'Neill, L. Steeds, & M. Wilson, Éds.). The Center for Cultural Studies, Bard College.

Rubio, F. D. (2020). *Still life : Ecologies of the modern imagination at the art museum*. The university of Chicago press.

Sermon, J., & Abonnenc, M. K. (2021). *Morts ou vifs : Contribution à une écologie pratique, théorique et sensible des arts vivants*. B42.

Steeds, L. (2014). *Exhibition*. The MIT Press.

Trémeau, T. (2011). *In art we trust : L'art au risque de son économie*. Al Dante Aka.

ONU [Organisation des nations unies] (2015). *Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Bonn : UNSSC Knowledge Centre for Sustainable Development.

Vatin, F., Callon, M., & Desrosières, A. (2013). *Évaluer et valoriser : Une sociologie économique de la mesure* (2e éd. revue et augmentée). Presses universitaires du Mirail.

Zhong Mengual, E. (2021). *Apprendre à voir : Le point de vue du vivant*. Actes sud.